

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiency visuelle et le studio
typographies.fr

LE JOURNAL DE GURTY VACANCES EN ANGLETERRE

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Série Le Journal de Gurty :

1. *Vacances en Provence*
2. *Parée pour l'hiver*
3. *Marrons à gogo*
4. *Printemps de chien*
5. *Vacances chez Tête de Fesses*
6. *Mes bébés dinosaures*
7. *Le Fantôme de Barbapuces*
8. *J'appelle pas ça des vacances !*
9. *La Revanche de Tête de Fesses*
10. *Vacances en Angleterre*

BERTRAND SANTINI



LE
JOURNAL
DE GURTY

VACANCES EN ANGLETERRE



VOIR DE PRÈS

© 2021, Éditions Sarbacane.
© 2023, Voir de Près
pour la présente édition.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les
publications destinées à la jeunesse.

ISBN 978-2-37828-625-5

VOIR DE PRÈS
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.voir-de-pres.fr

*À tous ces grands auteurs &
fantastiques autrices d'Angleterre,
d'Enid Blyton à James M. Barrie,
de Roald Dahl à J. K. Rowling,
qui ont su, mieux que tout autre,
faire rêver le monde.*



LE JOURNAL DE GURTY

VACANCES EN ANGLETERRE

Voyage surprise
Au manoir de Miss Mac Doodle
Big Bertie
Fish & chips & mouettes
Un fâcheux incident
Histoires au coin du feu
La poubelle de l'amitié
Amis pour la vie
Souvenir de Provence
Marian & Foggy
Erreur de chien

**Une belle preuve pas belle
Muick & Fergus
En route pour Londres !
La reine
La clochette
Promenade
La fête
Retour en Provence
Quelle histoire !
Pas si surprise que cela**



5 Janvier
- Saint Ernie -

VOYAGE SURPRISE

Les vacances de Noël venaient à peine de s'achever lorsque mon Gaspard m'a fait la surprise de ce voyage.

Quand je l'ai vu remplir la valise de pulls, d'anoraks et de chaussettes en laine, j'ai tout de suite compris qu'on ne repartait pas en Provence.

Ça m'a à la fois fait plaisir et agacée, car :

- 1.** J'adore explorer des endroits inconnus.
- 2.** Je déteste aller dans des endroits que je ne connais pas.

Je me suis mise à tourbillonner autour de la valise en couinant de joie et de colère et Gaspard m'a dit que c'était pas la peine de stresser.

– Tu vas adorer ce voyage, il m'a assuré.

J'ai continué quand même à couiner de joie et de colère, et finalement Gaspard a dit que j'étais pénible.

Après, je me suis collée contre la porte pour pas qu'il m'oublie, car si je me retrouvais sans personne à la maison, je risquerais de mourir de faim vu que je sais pas ouvrir le Frigidaire toute seule.

La première étape du voyage était nulle.

Il a d'abord fallu passer chez Madame Vesco, ma vétérinaire de Paris, pour qu'elle signe un papier attestant que je n'avais pas de puces. Nous allions en

effet dans un pays où, paraît-il, les puces étaient interdites de séjour, et si jamais un chien en apportait, la loi le condamnait à subir *la quarantaine*, c'est-à-dire à passer trois mois tout seul dans une cage.

J'avais justement ramené quelques puces d'Aix (cadeau de Ftéphanie) et j'étais ravie de m'en débarrasser.

Quand la vétérinaire a versé la pipette antipuce sur mon dos, je les ai entendues crier :

- Alerte !!!
- La mère Vesco veut notre peau !
- Oh, bonne mère ! Ça pue !



– Toutes aux abris !

Ensuite, Madame Vesco a signé un papier attestant sur l'honneur que j'étais propre et on était prêts à partir.

La deuxième étape du voyage était nulle aussi.

On était à peine installés dans l'avion, qu'une hôtesse est venue nous voir.

D'abord, elle a dit que j'étais *trop belle*, et jusque-là, tout était normal.

C'est ensuite que les choses se sont gâtées.

Quand elle a ajouté que je devais mettre une couche durant le vol pour éviter « des petits problèmes de fuites ».

UNE COUCHE !?!?

Et puis quoi encore ?

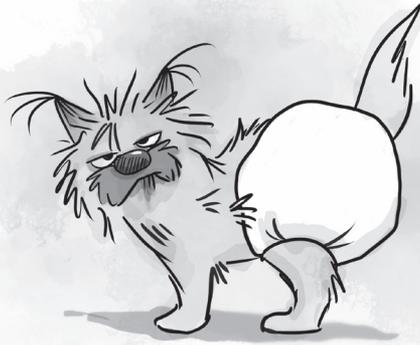
Non, mais la honte !

Heureusement que mon Gaspard allait faire un scandale pour défendre à la fois mon honneur et mon confort !

Sauf que non.

Il a simplement attrapé la couche en remerciant chaleureusement l'hôtesse, puis il me l'a mise en riant comme un idiot.

Cerise sur le gâteau : il m'a prise en photo avec.



Cette couche était insupportable.

D'abord elle me serrait la queue, et ensuite, elle grattait.

Elle m'empêchait aussi de faire des gags aéronautiques, style crotte qui roule entre les pieds des passagers ou bien coulée de pipi qui glisse jusque dans la cabine de pilotage.

« Si les humains n'aiment pas rigoler,
tant pis pour eux », j'ai pensé.

Et je me suis mise en boule sous le
fauteuil pour bouder.

Ensuite, l'avion s'est envolé.

*
**

C'est fou comme le temps paraît long
quand on porte une couche...

Heureusement, j'avais apporté avec
moi mes trois peluches préférées : Snacky,
Lapignette et Ariel la Petite Sirène.

Dès que je m'ennuyais, je leur faisais
des bisous, des blagues ou bien je les
étripais, et comme ça le voyage passait
plus vite.

